

Ellébore présente



# Chansons pour une Ville en guerre



# Articles de presse

**Groupe Ellébore**

Angers 02 41 88 48 04

Laval 02 43 56 12 17

mail : [ellebore.musique@orange.fr](mailto:ellebore.musique@orange.fr)

extraits : [www.ellebore.org/villeenguerre](http://www.ellebore.org/villeenguerre)

site : [www.ellebore.org](http://www.ellebore.org)

Ce spectacle a reçu  
le label national de la Mission du Centenaire



# Au rendez-vous du Centenaire

Présenté samedi au théâtre de l'Avant-Scène, le spectacle « Chansons pour une ville en guerre » propose une véritable immersion dans l'atmosphère de la Grande Guerre, au front comme à l'arrière.

redac.trelaze@courrier-ouest.com

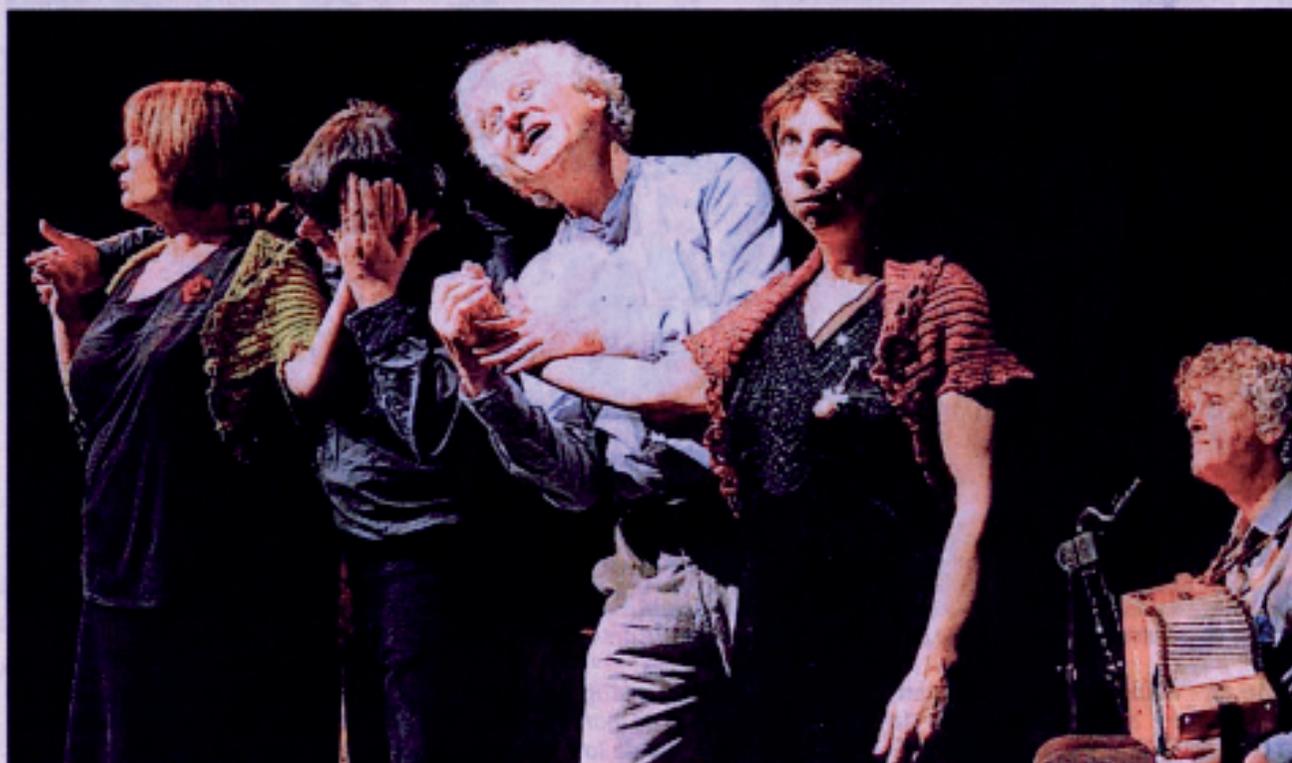
**M**ariniers de Loire, gens de mer ou ardaisiens : les sujets abordés par l'association Ellébore prennent toujours un relief singulier. Pas seulement par la mise au jour de chansons et d'airs oubliés mais aussi par la restitution des ambiances.

Le public présent samedi au théâtre de l'Avant-Scène a pu mesurer tout l'intérêt et la pertinence de cette démarche posée sur le socle de l'éducation populaire. Cette fois, les gens d'Ellébore se sont penchés sur la Grande Guerre. En deux étapes : l'une en 2008, l'autre ces derniers mois.

## Le label de la Mission du Centenaire

Le travail initial accompli à partir du journal de guerre du brancardier mayennais Albert Filoche, mené de pair avec les historiens de l'Oribus et la contribution des archives départementales de la Mayenne, s'est enrichi de la collecte de chansons d'époques, autorisées par la censure ou interdites.

Loin des images d'Épinal transmises de générations en générations, les tableaux du spectacle illustrent la gravité de la période, son atrocité,



**Trélazé, théâtre de l'Avant-Scène, samedi 8 novembre.** *Annic Pezé, Philippe Cabaud, Dominique Boulmer, Jeanne-*

*Marie Côme et Denis Le Vraux ont fait revivre l'atmosphère de la Grande Guerre au travers des chansons d'époque.*

sa fausse légèreté mais surtout la grande lucidité de ceux du front.

Parodies ou pastiches d'airs du temps, textes comiques, patriotiques, romantiques, réfractaires : Ellébore a su puiser aux meilleures sources

pour illustrer les sentiments contradictoires de la période.

Les anecdotes historiques - angevines, lavalloises ou trélazéennes - viennent ajouter à l'intérêt d'une représentation qui a soulevé une

longue et bien pacifique salve d'applaudissements de la part des 130 spectateurs de l'Avant-Scène. « Chansons pour une ville en guerre » a reçu le label de la Mission du Centenaire : ce n'est que justice !

## 3 QUESTIONS A Denis Le Vraux

### « Chanter le temps de la Grande Guerre »

Denis Le Vraux et ses compagnons du groupe Ellébore présentent un spectacle musical sur fond de chansons de 14-18, samedi au théâtre de l'Avant-Scène à Trélazé.

#### 1 Comment est né ce projet « Chansons pour une ville en guerre » ?

« En 2008 à Laval, avec le concours des archives départementales de la Mayenne et des historiens de l'Oribus, nous avons monté un premier spectacle autour du brancardier Jean Filoche, à partir de son carnet de guerre. À l'occasion du centenaire du début du premier conflit mondial, nous l'avons enrichi de textes et retravaillé la version initiale sur les conseils de Valérie Souchard, metteur en scène professionnel. C'est un spectacle musical, chanté, mis en musique et joué, y compris dans les transitions entre les chansons. »

#### 2 Quel en est le contenu ?

« Nous avons choisi de présenter un florilège des chansons de l'époque. Patriotiques, contestataires, réfractaires, romantiques, humoristiques : c'est le tableau d'une ville de l'arrière pendant la Grande Guerre. Le front est loin mais la guerre est omniprésente. Nous interprétons des textes connus comme La chanson de Craonne, d'autres plus confidentiels, recopiés dans des cahiers par les Poilus. J'en ai retrouvé une dans un cahier de mon grand-père trélazéen, Fernand Bourlan. Dans notre répertoire figure éga-



Denis Le Vraux.

lement une chanson en allemand. Quelques-uns de ces textes ont été écrits dans les tranchées. »

#### 3 Quelle est la vocation du groupe Ellébore ?

« Nous sommes un groupe de recherche et de diffusion de toute forme d'art populaire. Par le passé, nous avons monté des spectacles sur les Ardoisières, les marinières de Loire ou les chansons d'Angers. Nous sommes cinq en scène : Annic Pezé, Jeanne-Marie Côme, Dominique Boulmer, Philippe Cabaud et moi-même. Nous envisageons de sortir un DVD de ce spectacle Chansons pour une ville en guerre à partir d'une captation sur scène. »

Courrier de l'Ouest  
5 novembre 2014



*Extraits du livre d'or*

*Quelle fluidité pétillante dans la mise en scène...  
Un spectacle plein d'humanité, tonique et revigorant...  
Un moment qui partage l'émotion et l'humour d'Ellébore...*

# La Grande Guerre sur un air de musique

La compagnie Ellébore présente « Chansons pour une ville en guerre » samedi au Théâtre de Laval.

Depuis trente, la compagnie angevine Ellébore redonne vie aux chansons d'autrefois. Airs des campagnes angevines, mayennaises et sud-vendéennes qu'on chantait le soir à la veillée et dans les repas de fêtes. Il y a quelques années, on l'avait vue à Laval entonner des chansons de marinières.

À l'occasion des 90 ans de l'Armistice, la troupe revient en Mayenne, samedi, présenter son nouveau spectacle « Chansons pour une ville en guerre ».

« L'idée est de projeter dans une ville durant la Grande Guerre, explique Denis Le Vraux, l'une des chevilles ouvrières de la compagnie. La guerre est à la fois loin et proche, les femmes attendent

les hommes. Alors, on chante ». Le spectacle, d'une durée de 55 minutes, fait s'enchaîner une quinzaine de chansons, dont « La chanson de Craonne » ou « La chanson des écoliers » écrite, « au gré des circonstances », sur un air d'Aristide Bruand. À chaque fois, un petit prologue historique en raconte la genèse.

## Chansons censurées

« Nous avons écrit ce spectacle à la demande de L'Oribus, se plaît à raconter Denis Le Vraux. Pour cela, nous nous sommes plongés dans de vieux recueils et manuscrits, la plupart des années 1920. Et, à notre plus grande surprise,

nous avons retrouvé beaucoup de chansons qui nous étaient totalement inconnues, certaines ayant d'ailleurs été censurées. »

Le spectacle « Chansons pour une ville en guerre » sera joué dans la crypte du Théâtre de Laval samedi après-midi. À quatre reprises, à 15 h, 16 h, 17 h et 18 h. « Nous préférons jouer quatre fois devant cinquante personnes qu'une seule fois devant plusieurs centaines de personnes, explique Denis Le Vraux. Comme ça nous restons dans le bain. » Entre chaque représentation, le public pourra se mettre dans l'ambiance en visitant les expositions installées dans le hall du Théâtre.



La compagnie Ellébore présente une quinzaine de chansons écrites pendant et après la première guerre mondiale.